Chère Annette,

Je t’écris ce petit mot pour te dire que j’a déjà hâte qu’on se voit le 4 juin prochain.

Je me rappelle les bons souvenirs que nous avons eus à collaborer ensemble au Chic Resto Pop. Ta sagesse et ton accueil des personnes, sans juger, constituaient un baume sur les blessures ou les inquiétudes quand les gens venaient se confier à toi.

Mais au cœur de cette collaboration, je ne t’ai jamais assez dit l’importance du rôle que tu as joué dans la conception du livre « *Le Chic Resto Pop* » qui a gagné le prix de *l’Office des communications sociales* de 1996 dans la section *Livres*.

Pour chaque personne interviewée, humblement et discrètement, tu partais avec la cassette pour la transcrire mot à mot sur des feuilles de papier à partir desquelles je faisais une deuxième entrevue. Tu repartais avec la cassette encore une fois pour me revenir avec tes notes manuscrites qui totalisaient à chaque fois de 10 à 15 pages. Et c’est à partir de cette matière première, que je rédigeais le texte final de l’expérience vécue de chacune des personnes qui avaient accepté de partager leur expérience.

Sans ta contribution, je ne sais pas si ce livre aurait pu voir le jour et ainsi braquer les projecteurs sur des histoires sacrées qui passent trop souvent inaperçues dans notre monde de performance. J’aime croire que, par ce livre, les personnes qui en ont été les acteurs et actrices ont goûté un peu de dignité et de fierté.

Et j’aime penser, sans prétention j’espère, que par l’intermédiaire de l’expérience du *Chic Resto Pop,* l’*Office des communications sociales*, en 1996, reconnaissait l’importance du travail des groupes populaires et communautaires dans leurs efforts pour combattre l’exclusion et la pauvreté, tout en affirmant le droit pour toute personne d’être reconnue dans sa dignité et sa pleine citoyenneté.

Avec toute ma reconnaissance pour ce que tu es et pour la Vie qui m’a mis sur ta route.

En toute amitié,

Pierre

17 mai 2023